

Entrevue avec la directrice du musée

Pour le premier numéro de son journal, l'AAMADVO interroge Catherine VAUDOUR, directrice et conservateur



Catherine VAUDOUR, rappelez-nous en quelques mots l'histoire du musée.

CV : le musée archéologique du Val d'Oise a été ouvert au public en 1983 et a bénéficié des collections du Centre de Recherche Archéologique du Vexin Français (CRAVF), association active sur de nombreux chantiers archéologiques à l'ouest du

département. En 1992, le musée s'est agrandi d'une salle d'exposition, de locaux administratifs et d'une salle de documentation.

Quelles relations existe-t-il entre le musée et l'AAMADVO ?

CV : l'association des Amis du Musée Archéologique du Val d'Oise a, depuis son origine en 1986, prêté main-forte au musée pour un certain nombre d'activités.

Elle participe bénévolement à la vie du musée, dans la préparation des expositions, lors des inaugurations et dans l'aide à l'orientation des visiteurs durant les Journées du Patrimoine.

L'activité principale de l'association continuera d'être la promotion du musée, de ses collections et de ses expositions auprès de ses membres. Le journal répond à cet objectif.

Quelles sont les projets culturels du musée pour 2009 ?

CV : le musée accueille un large public dont de nombreux groupes scolaires. Grâce à l'exposition "Forges et Forgerons", le musée a augmenté de plus de 30% le nombre de ses visiteurs en 2008.

Il est prévu d'inaugurer le 6 juin 2009, une nouvelle exposition intitulée "Mémoires de Verre, De l'Archéologie à l'Art Contemporain". Cette manifestation sera accompagnée d'un programme d'animations destiné aux jeunes et aux familles.

Pour autant, l'évènementiel ne doit pas faire oublier les espaces permanents : les salles du musée ont refait peau neuve pour la partie consacrée à Genainville, site archéologique prestigieux du Val d'Oise, abondamment représenté par ses blocs sculptés et objets d'art...

[...suite page 2]

LE BULLETIN D'INFORMATION

que vous avez en main est le premier numéro d'une série. Sa parution sera biannuelle. Vous y trouverez l'annonce des événements créés par le musée (expositions, entrées de collections, aménagements..), des articles sur des collections ou des études intéressant le Val d'Oise, l'annonce des activités proposées par le musée et par l'association des amis du musée, des comptes-rendus. Peut-être souhaiteriez-vous que d'autres sujets soient traités. Le bulletin peut évoluer et le comité de rédaction est ouvert à toutes vos suggestions (coordonnées de l'association en page 8).

[Le comité de rédaction]



hall d'entrée du musée



1 Entrevue avec Madame Vaudour (conservateur en chef et directrice du musée).

2 Entrevue (suite). Infos pratiques.

3 L'actualité. Les minutes de curiosité de la rédaction.

4 Des terrains, des hommes... et un musée (Christian Montenat).

5 Rapide aperçu de la géologie du Vexin (AAMADVO)

6 L'actualité de l'association. L'éditorial et nos coups de coeur

7 Les animations et les sorties de l'association. Relations et projets.

8 Pourquoi et comment rejoindre l'association.

Entrevue avec la directrice du musée (suite)

Quelques mots sur la prochaine exposition ?

CV : “Mémoires de Verre, De l’Archéologie à l’Art Contemporain” est une exposition qui s’articule en trois parties :

1. une petite histoire du verre archéologique à travers les collections des musées du nord-ouest de la France. Les exemples sont choisis parmi les découvertes importantes et/ou récentes depuis les origines jusqu’à l’ère industrielle.

2. puis l’exposition chavire. L’approche raisonnée, scientifique, archéologique du verre, bascule dans l’univers onirique d’objets inattendus aux fonctions improbables. Avec “Les poubelles du Louvre”, l’abondant matériel recueilli dans les cours du Louvre depuis 20 ans révèle une vie de cour et d’arrière-cours à travers latrines et dépotoirs.

Joan Crous pose en contrepoint une installation livrant les reliefs magnifiques : un champ de détritrus sublimés par le verre.

Monstrances et reliquaires aux parois de verre sont les écrins précieux de restes et de débris sacrés.

Vent d’Est, Vent d’Ouest montrent les pièces d’apparat de Bohême et de Venise, autour de repas festifs dont il ne restera que les souvenirs, matériaux de l’archéologie future.

3. Les salles permanentes du musée seront par endroit investies par trois artistes contemporains travaillant avec le verre, sur le thème de la mémoire appliquée à l’archéologie, à travers le matériau verre : Jacki et Martine Perrin dans les salles de géologie et de préhistoire, Antoine Leperlier dans la suite gallo-romaine de Genainville, Jean-Pierre Umbdenstock dans la salle des stèles mérovingiennes.

Tout un programme pour enchanter le public du musée !

Le musée archéologique du Val d’Oise, cadre de cette nouvelle exposition

La collection permanente du musée, d’une grande richesse, est régulièrement mise en lumière dans le cadre d’expositions temporaires.

Ce fut le cas, dans les trois dernières années, pour les expositions «150 ans d’archéologie dans le Val d’Oise», «Femmes-déesse» ou «Forge et Forgerons».

La collection permanente se déroule chronologiquement, du paléolithique à l’époque moderne et présente des centaines d’objets découverts sur des sites du Val d’Oise lors de fouilles programmées, préventives ou de travaux d’infrastructures routières ou urbaines (la Francilienne par exemple).

Depuis quelques années, les vitrines et les réserves s’enrichissent de matériel provenant d’habitats protohistoriques, médiévaux et modernes qui donnent une image plus précise de la vie quotidienne à ces époques.

Venez découvrir le patrimoine de toute une région, notre passé en vitrines.

Informations pratiques

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1er janvier, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 en semaine
De 13h30 à 18h30 les samedis, dimanches et jours fériés du 15 octobre au 14 mars
De 10h à 12h et de 14h à 19h les samedis, dimanches et jours fériés du 15 mars au 14 octobre

Adresse : 4 place du Château 95450 – Guiry-en-Vexin
Téléphone : 01 34 67 45 07
courriel : musee.guiry@valdoise.fr
site internet : www.valdoise.fr/content/content15651.html



Vitrine de poteries (coll. MADVO)



Verrerie de la nécropole d’EPIAIS-RHUS (coll. MADVO)



Vitrine du paléolithique (coll. MADVO)

L'actualité du musée

**Mémoire de verre - De l'Archéologie à l'Art Contemporain
du 7 juin au 31 décembre 2009**



coll. MADVO (Y. Deslandes)

Le verre, une histoire pas si transparente...

L'homme a d'abord utilisé l'obsidienne (naturelle et d'origine volcanique) depuis 100.000 ans pour fabriquer des outils, des armes et des bijoux.

Le verre, aux propriétés physiques différentes, est un matériau créé bien plus tard par l'homme.

La légende

Pline l'Ancien (23-79 après J.C) raconte la découverte du verre en mettant en scène des marchands phéniciens qui faisaient cuire leur repas dans des récipients reposant sur des blocs de natron.

Au bout d'un long moment, ils auraient vu couler une substance visqueuse inconnue. Mais ceci ne peut être qu'une belle légende car l'élaboration du verre nécessite une température de 1300°C.

**“Quelques
minutes de
curiosité : qu'est-
ce que le verre ?**

Premières fabrications

C'est au Moyen-Orient que sont fabriqués les premiers objets en verre, vers 1500 avant notre ère.

La technique du moulage du noyau d'argile ne permet que des objets de petite dimension (perles, pendeloques, amphorettes ...). Le verre est opaque.



la grappe de raisin (coll. MADVO)

La canne à souffler

Son invention au 1er siècle avant notre ère au Moyen Orient va permettre de fabriquer des contenants de toutes tailles et de toutes formes, simples ou merveilleusement travaillés. L'objet primaire obtenu par le soufflage à la volée est la bouteille ou le flacon. Les gobelets sont obtenus par coupe d'une bouteille au niveau de la panse.

Le soufflage dans un moule permet d'obtenir des bouteilles carrées, des flacons zoomorphes, anthropomorphes...

Le verre antique contient de la soude. Il est très résistant aux agressions chimiques. Les objets en verre de cette période nous sont parvenus en grand nombre et souvent dans un très bon état de conservation.

L'approvisionnement en soude devenant problématique au Moyen Âge, elle est remplacée par la potasse. Les verres potassiques sont beaucoup plus fragiles et très peu de verres médiévaux nous sont parvenus.

coll. MADVO (Y. Deslandes)

Le verre plat

Dans l'antiquité, il est obtenu par coulage sur lit de sable. C'est un produit de luxe réservé aux thermes et aux balnéaires.

Au Moyen Age, le verre plat est obtenu à partir d'une bouteille dont on ouvre la panse.

Au début du XIV^{ème} siècle, naquit la première verrerie à vitre à Bézu-la-Forêt dans l'Eure ; les feuilles planes furent inventées par Philippe Cacqueray.

A partir du XV^{ème} siècle, les verriers de Venise, à Murano, parviennent à purifier les cendres végétales par lessivage (élimination des colorants et obtention d'un verre clair, le cristallo).

Au XVII^{ème} siècle, mise au point, en Allemagne, de verres à chaux de potasse (verre de Bohême). Le verre «cristal» est inventé en Angleterre en 1676 par un chimiste, Georges Ravenscroft.



Visitons le musée/salles de géologie

Des TERRAINS, des HOMMES ... et un MUSÉE

par Christian MONTENAT

Qu'est ce qu'un terroir ?

C'est la rencontre heureuse et réussie de trois éléments :

des terrains, des hommes et ce que l'on peut appeler « l'air du temps », le vent, le soleil, la pluie, le rythme des saisons...

Les terrains du Vexin et ses entours sont comme un résumé, un « modèle réduit » de ceux qui s'étendent sur l'ensemble de l'Ile-de-France, depuis la craie jusqu'aux sables dits de Fontainebleau, couronnés de meulière, en passant par la puissante assise des calcaires lutétiens du plateau vexinois.



Cérithes (photo C. Montenat)

Hors les citernes et les mares retenant le ruissellement des pluies, les puits, tels qu'on en creusa dès l'époque gallo-romaine, vont chercher l'eau à plusieurs dizaines de mètres de profondeur.

Ces mêmes terrains ont fourni en abondance, dès l'Antiquité, tous les matériaux dont l'Homme a eu besoin pour bâtir et prospérer : pierre à chaux, pierre à plâtre, argile des tuileries et toutes sortes de pierres à bâtir. Avec, en premier lieu, le calcaire lutétien, la fameuse pierre du Vexin tirée d'innombrables carrières souterraines. Pierre omniprésente, délicatement ouvrière des églises grandes ou petites, pierre en grand appareil des hautes façades aristocratiques, ou encore en petits moellons soigneusement alignés des murs d'enclos. Et qui toutes jouent si bien avec les lumières du Vexin...

Le musée archéologique de Guiry fut particulièrement bien inspiré, dès son origine, d'ouvrir ses vitrines à la géologie régionale. Une telle présentation, unique en Ile-de-France, est, on vient de le voir, une introduction naturelle et très instructive au parcours archéologique.

La rénovation récente des vitrines de géologie a pour objectif de faire évoluer l'image austère et peu attractive qui trop souvent encore s'attache à la géologie et aux « cailloux ». Pour qui sait « lire » (c'est le travail du géologue) et pour qui sait faire partager cette lecture (c'est la mission du muséographe) le caillou a beaucoup à dire. Il parle du temps immensément lointain où il était un sédiment meuble déposé dans une rivière, un lac tranquille, une lagune sursalée. Ou dans les eaux de mers dont on peut apprécier la tiédeur, la profondeur, l'agitation par les vagues ou les courants, la richesse des faunes qu'elles abritent... Les présentations s'attachent donc à faire revivre des milieux de dépôt, d'une grande diversité, correspondant à la succession des terrains représentés. Les reconstitutions s'appuient sur des images d'environnements actuels comparables. Ce faisant, la géologie peut faire apprécier un de ses attraits majeurs : son extraordinaire pouvoir d'évocation des paysages, des événements et des temps révolus. Capacité d'évocation que la géologie partage avec l'archéologie et qui sollicite autant l'imagination que la rigueur du raisonnement.

C.M.



Ces terrains ont été profondément sculptés par « l'air du temps », notamment il y a quelques dizaines de millénaires, alors que régnaient sur la région les rigueurs de l'ère glaciaire. Ceci a grandement contribué à modeler le paysage actuel. C'est dans ce cadre naturel que les premiers éleveurs et agriculteurs se sont installés vers la fin des temps préhistoriques. L'eau des nappes souterraines qui sourd au flanc des vallons a donné parfois des sources sacrées mais aussi, et surtout, les fontaines, abreuvoirs et lavoirs des premiers hameaux, devenus, au hasard de l'histoire, villages, bourgs ou villes. Sur le plateau, par contre, l'eau est rare.

Carrière à Guiry-en-Vexin

(photo C. Montenat)



«pigeonnier» à Haute-Isle
(photo C. Montenat)

Christian MONTENAT

Docteur ès sciences
Ancien directeur de recherche au CNRS
Ancien directeur de l'Institut de Géologie Albert-de-Lapparent
Rattaché au Département Géosciences-IGAL de l'Institut polytechnique LaSalle - Beauvais
Publications :
articles dans l'ouvrage "Du Big-bang à demain" accompagnant l'exposition du même nom
Avec P. Barrier, "Mémoires de roches. Promenade géologique dans le Vexin français".
N° spécial du Courrier scientifique du PNR du Vexin français, 2007, p 7-42

Rapide aperçu de la géologie du Vexin (AAMADVO)

La géologie du Vexin français, constitutif du bassin parisien, est caractérisée par sa nature sédimentaire.

Le sous-sol comprend plusieurs types de roches superposées. La première est la craie blanche campanienne, la plus ancienne, datant d'environ 80 millions d'années et d'environ quatre-vingts mètres d'épaisseur, qui affleure dans les fonds de vallées. Elle est surmontée par une couche calcaire du Montien (65 millions d'années), pierre à bâtir vexinoise par excellence, puis par les couches d'argile et de sable de l'Yprésien, dont les argiles du Sparnacien, épaisses de cinq à quinze mètres, leur caractère imperméable provoque l'apparition de lignes de sources et rend les fonds de vallées marécageux. Cette couche est surmontée par le sable du Cuisien, de dix à trente mètres d'épaisseur.

On trouve ensuite l'importante masse calcaire du Lutétien, d'une épaisseur de vingt à quarante mètres, et qui constitue l'assise du plateau du Vexin. Sa présence explique l'existence de phénomènes karstiques. Le Lutétien est un étage de l'éocène (tertiaire) qui s'étend de 49 à 41 Ma. Son nom est une référence à Lutèce (de Lutetia ancien nom de Paris). Il est aussi appelé «calcaire grossier». Cette période est très riche en invertébrés marins dans le bassin parisien (principalement des mollusques, coraux, oursins, foraminifères benthiques). À l'échelle mondiale, elle est caractéristique d'environnements de mers épicontinentales (peu profondes, soumises aux influences continentales) dans un climat chaud et homogène.

Le calcaire lutétien et en particulier les bancs de liais a servi à ériger de nombreux monuments dans Paris et plus près de nous l'ensemble monumental et statuaire des Vaux de la Celle à Genainville dont les vestiges sont visibles au musée de Guiry-en-Vexin. En effet, le liais, sous-étage du lutétien, est un calcaire très dur, très recherché pour les sculptures, colonnes, chapiteaux.

C'est le même calcaire qui a permis de construire la pyramide de Kheops à Guizeh.

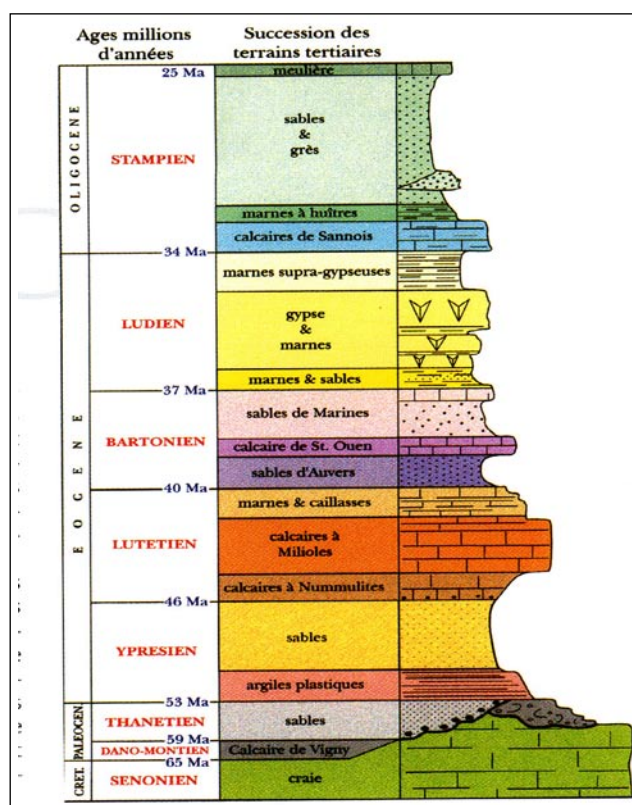
Les couches du Bartonien qui lui succèdent (40 millions d'années) voient s'alterner le grès et le sable de l'Auversien, puis le calcaire de Saint-Ouen, et enfin les sables du Marinésien, épais de cinq à trente mètres.

Le Ludien, dont le stratotype se trouve à Ludes dans la Marne, est un étage du bassin parisien à la limite éocène-oligocène et dans lequel s'incrustent trois masses de gypse qui se sont déposées dans un contexte semi-aride continental.

carrière de Vigny (doc. MADVO)



Le Stampien, dernier étage géologique étudié (stratotype près d'Etampes), comprend à sa base des marnes à huîtres suivies des sables de Fontainebleau. Le Stampien comporte des faciès lagunaires et des dépôts lacustres. Selon les endroits, le Stampien peut aussi comprendre des marnes à foraminifères (Alsace), des schistes, des marnes schistoïdes et des grès à plantes pour se terminer par des marnes et calcaires lacustres.



Les étages géologiques de la région (doc. CG 95)

Haute-Isle (photo C. Montenet)



L'actualité de l'association

Le mot du président par Roger Tilly

Pourquoi la création d'un bulletin de liaison des amis du musée archéologique du Val d'Oise ?

D'abord pour faire partager aux visiteurs notre passion pour ce magnifique musée d'archéologie au cœur du Vexin que nous aimons tous.

Le contenu de ce bulletin donnera des informations sur le musée. Nous porterons à chaque fois un éclairage particulier sur un objet ou une vitrine du musée en analysant son aspect, sa fonction avec photos à l'appui.

Il nous semble également souhaitable d'évoquer certains aspects des arts et traditions populaires avec le souci de mettre en perspective toutes les facettes de notre passé.

A une époque où le grand public se retourne de plus en plus vers ses sources, il est intéressant de placer des repères sur notre histoire.

Notre but sera de faire découvrir ou redécouvrir le patrimoine de la région par des journées d'étude, des conférences, des sorties.

Rejoignez-nous nombreux.

L'AAMADVO, la culture décontractée par Françoise Navet et Jean-Marie Diaz



Les associations des amis de musées ont été créées pour aider les musées dans leurs missions ; elles constituent le plus souvent d'excellents auxiliaires.

C'est à ce titre que l'AAMADVO (Association des Amis du Musée Archéologique du Val-d'Oise) a été fondée en avril 1986 auprès du musée archéologique de Guiry-en-Vexin à

l'initiative du premier conservateur, Monique Dargery. Elle a pour but de contribuer à la promotion, à l'animation, à l'enrichissement des collections et, en général, au développement des activités et au rayonnement du musée archéologique.

L'AAMADVO a décidé de s'impliquer dans la promotion de l'exposition en préparation et dont le thème est «Le Verre - de l'archéologie à l'art contemporain» en l'annonçant dans ce bulletin et en répercutant l'information auprès de ses adhérents comme elle l'avait réalisé pour toutes les expositions temporaires et dernièrement «Femmes - déesses» ou «Forges et forgerons» par exemple, en offrant des visites guidées gratuites aux adhérents en 2007 et 2008.

En outre, l'association inscrit tous les ans à son programme, dans la mesure du possible et pour ses membres uniquement, des animations, des conférences, des visites guidées d'exposition et des sorties - promenades à la découverte du patrimoine historique, archéologique, culturel et architectural...

Quelques exemples de ces sorties vous sont présentés ci-après en page 7.



L'association a aimé...

- **Les chemins buissonniers, d'Anthony Green (ed. Valhermeil)**
Un amoureux du Vexin à la recherche des vieux chemins du Val d'Oise.
- **Genainville, la rencontre des hommes, des arts et des dieux, (ed. Valhermeil)**
Rédigé par un collectif d'auteurs et réalisé par le Parc Naturel Régional du Vexin Français.
- **La qualité, la compétence et la disponibilité** des guides-conférenciers dans toutes nos sorties.

les remparts de Senlis
(sortie d'avril 2006)

Les sorties culturelles de l'association

De châteaux en abbayes et de cathédrales en musées

Au cours des années 2007 et 2008 nous avons parcouru les chemins de l'Histoire et du Patrimoine sur toute l'étendue de la région et un peu au-delà.

Les trésors historiques, architecturaux et archéologiques de Rouen, Beauvais, Senlis, Chartres, Saint-Denis nous ont livré une partie de leurs secrets, mais aussi des sites comme l'abbaye de Chaalis, l'abbaye du Val à Mériel, la vieille ville de Vernon ou le musée des graffitis anciens à Verneuil en Halatte.

Nous nous sommes lancés sur la route Normandie-Vexin avec le château de Boury-en-Vexin et celui de Martainville et nous avons fait visiter le musée de Guiry à de nombreux curieux de l'archéologie locale lors de journées du patrimoine.

Nos projets pour 2009 et 2010

Cette année, depuis le 19 février, nous sommes allés explorer les mystérieux souterrains du vieux Pontoise, admirer les beaux pavages du réfectoire de Royaumont et le magnifique artisanat de la nacre à Méru-sur-Oise, visiter le musée Daubigny à Auvers-sur-Oise et, pour finir le semestre, en juin, nous proposons deux visites-conférences au Château de Compiègne.

En septembre, nous vous convierons à la nouvelle exposition temporaire du musée de Guiry intitulée « Mémoires de Verre – de l'Archéologie à l'Art Contemporain » .

Un samedi d'octobre, nous avons prévu de vous faire partager les secrets des petits appartements de Marie-Antoinette à Versailles, et en novembre, nous clôturerons l'année par une conférence sur la restauration des objets archéologiques au musée de Guiry-en-Vexin.

Et, bien sûr, les projets pour 2010 commencent à occuper nos esprits avec la cathédrale d'Amiens et son vieux guide amoureux de ses stalles magnifiquement sculptées souvent avec humour et toujours avec génie, le site de Ribemont-sur-Ancre, les chemins des abbayes normandes, Chantilly... en tous cas un programme que nous espérons attractif pour nos adhérents.



l'abbaye de Chaalis (doc. aamadvo)



la cathédrale de Senlis (doc. L. Radice)

Parmi les sorties culturelles 2009 : l'abbaye de Royaumont



(doc. aamadvo)

Bâtie dans un cadre naturel magnifique de forêts et de cours d'eau, l'abbaye fut fondée par Saint Louis en 1228, exauçant ainsi un vœu de son père Louis VIII.

Notre guide nous fit découvrir le superbe cloître gothique qui entoure le jardin dessiné par Duchêne, avant de nous faire admirer les belles voûtes des cuisines et surtout le pavage restauré du réfectoire des moines servant aujourd'hui de salle de spectacles aux orgues impressionnantes.

A l'extérieur, elle mit l'accent sur les différentes manifestations de la maîtrise de l'eau dont avaient fait preuve les moines bâtisseurs et en particulier dans la construction du bâtiment des latrines. Les restes de l'église et sa tour très spectaculaire dans sa solitude rappellent la splendeur de l'édifice.

Un jardin d'inspiration médiévale a été aménagé en bordure de cours d'eau.

Aujourd'hui l'abbaye appartient à la fondation Rouyaumont qui entretient la flamme culturelle et artistique que la famille Gouin, derniers propriétaires du monument, avait initiée en ces lieux inspirés.

